

Septembre 1900

Ce n'est pas un effet de style, on peut vraiment dire qu'un jour, à savoir le 29 septembre 1900, tout va se retourner d'un seul coup – à la façon dont on peut retourner un gant (umstülpen) – dans la vie de Rudolf Steiner.

Ce pas décisif, ou « fatal », en tout cas fatidique, est fait le samedi 29 septembre 1900, lors d'une conférence, sa première conférence « ésotérique », ou donc, plutôt, de « dés-ésotérisation », de « dés-occultation », dans le sens esquissé précédemment.

Titre de cette conférence du jour de la Saint-Michel 1900 :

« *Goethes geheime Offenbarung* »

Il avait déjà fait une conférence sous ce titre l'année précédente, le 28 août 1899 pour le cent-cinquantième de la naissance de Goethe, mais alors sans franchir le pas d'une interprétation franchement ésotérique. Et même dès 1889 et 1891.

Mais ce jour-là, il s'est agi, pour ainsi dire, de passer par le diaphragme du sablier, par le croisement de la lemniscate.

- « La révélation... (NdT : Offenbarung = manifestation, dévoilement, révélation, dé-vélation, apocalypse, publication... ces seules traductions montrant bien le paradoxe de l'entreprise !) ;
- ... secrète... (NdT : geheime = secrète, cachée, occulte, mystérieuse...), et donc pour la révéler, pour la désocculter, pour l'amener au jour ; « le dévoilement caché » est une sorte d'oxymore qui sera intimement lié à l'œuvre de Steiner à partir de ce moment ; il y a aussi là la notion goethéenne de « offenes Geheimnis » (secret manifeste ou manifesté, mystère devenant public) ;
- ... de Goethe. », où il part du *Conte du Serpent vert* (et de la belle *Lilié*) de Goethe (1795) – dans lequel est répété le fameux « Le temps est venu ! » –, mots dont Steiner veut sans doute faire le signal, justement, de cette possibilité, ou nécessité, de penser au grand jour ce qui jusque-là se pensait de façon cachée ou voilée, de dire au grand jour ce qui jusque-là se disait de façon cachée ou voilée, de faire au grand jour ce qui jusque-là se faisait de façon cachée ou voilée.
- À ce moment, cela faisait 18 ans (depuis l'automne 1882) que Steiner, introduit aux Archives Goethe et Schiller de Weimar par Karl Julius Schröer (1825-1900), travaillait à la publication de

l'œuvre *scientifique* de Goethe, et en même temps à sa propre œuvre philosophique (Voir l'annexe « Steiner, philosophe »). Le *Märchen*, le Conte apparaît vraiment comme le pont entre l'œuvre philosophique et l'œuvre de dés-ésotérisation de l'ésotérisme chez Steiner.¹

Steiner et les trois « Sophie »



La trajectoire biographique de Steiner est limpide :

- **21 ans (= 7 X 3) de « philo-sophie »**
 - À partir de l'automne 1879 (échéance qui s'avérera être le départ de l'Ère de Michaël), il entre en philosophie :
 - 10 ans¹/₂ à l'école de Fichte, Kant, Goethe, Schiller... jusqu'au printemps 1890 environ ;

¹ Voir Reimann, Hugo, « Goethes 'Märchen' und Rudolf Steiners 'Philosophie der Freiheit' », *Das Goetheanum*, 20. Dezember 1942, S. 402-404

- 10 ans¹/₂ où il pose les bases de sa propre philosophie, avec en particulier *La philosophie de la liberté*.
- **24 ans¹/₂ (= [7 X 3] + 3 ans¹/₂) « d'ésotérisme en apparence »**
 - 12 ans¹/₄, de la Saint-Michel 1900 au tournant d'année 1912-1913 :
« théo-sophie », où il s'agit pour lui d'essayer de ramener la théosophie à son essence, et uniquement cela, et en aucun cas de subir la moindre influence des milieux théosophiques ;
 - 12 ans¹/₄, de début 1913 au printemps 1925 :
« anthropo-sophie », du début de l'année 1913 (exclusion de la Société théosophique et création de la Société anthroposophique, à Cologne) au 30 mars 1925 (mort de Rudolf Steiner).

Ces 45 ans¹/₂ forment un tout, que j'ai tenté de rendre par la lemniscate ci-dessus, le centre, le point de bascule de la lemniscate étant à la fois celui de l'entrée en philosophie (automne 1879), celui de l'entrée en « dés-ésotérisation de l'ésotérisme » (automne 1900), et celui de la sortie de l'incarnation (30 mars 1925). De ce jour où sembla mourir philosophiquement le philosophe (29 septembre 1900), naquit en fait un autre « sophe », et même deux autres « sophes ». C'est le même penseur qui a fait un parcours inédit à travers trois « sophies » qui n'en sont qu'une. C'est un seul et même parcours « sophique ». Simplement, au point d'intersection, a lieu un moment-clef de basculement, où il décide, ou accepte, non plus de présenter seulement la *démarche*, mais aussi de présenter les *résultats*, ce qui n'est pas sans risques, certes socialement, mais même philosophiquement, car faire voir les résultats peut affaiblir, émousser, la pratique de la démarche et, à notre époque, toute connaissance doit impérativement être atteinte personnellement, par une expérience individuelle, dans une conscience obtenue de haute lutte par chacun, on n'est plus dans le temps des révélations ; et l'on comprendra, à travers certains propos étonnants, que Steiner aurait préféré faire autrement, mettre plus radicalement les chercheurs devant leur responsabilité philosophique personnelle.

Trois titres, pour illustrer ce moment :

Diekmann, Malte, *September 1900 (Das Gestanden-Haben vor dem Mysterium von Golgatha im Lebensgang Rudolf Steiners)* [Le fait de s'être trouvé en face du Mystère du Golgotha, dans le parcours de vie de Rudolf Steiner], Sammatz, 2006

Grüniger, Reinhard, *Die Überwindung der Erkenntnisgrenze eines ganzen Zeitalters (Kultur- und Bewusstseinszusammenhänge, die in dieser*

Form bisher unveröffentlicht sind) [Le dépassement de la frontière de connaissance liée à toute une époque], Norderstedt, 2016

Hueck, Christoph J., *Philosophie als Initiation (Die sieben philosophischen Schriften Rudolf Steiners als spiritueller Schulungsweg)* [Philosophie en tant qu'initiation - Les sept écrits philosophiques de Rudolf Steiner comme chemin de discipline spirituelle], Stuttgart, 2017

Concernant le 29 septembre, et même si la période michaëlique ne se limite pas à cette date, je crois qu'il y a quelque chose ce jour-là ; rappelons-nous que c'est le 29 septembre 1900 que démarre au fond toute l'anthroposophie, par cette première conférence ésotérique que Steiner fait à Berlin sur le Conte du Serpent Vert et qu'il dira être la « cellule-germe » des 24 ans et demi à suivre, et ensuite la conférence du 29 septembre 1924, qui n'eut pas lieu, et qui devait être le dévoilement du mystère johannique, le lendemain donc de la Dernière Allocution. Toute l'anthroposophie est comme tendue entre ces deux Saint-Michel. (Christian Lazaridès, septembre 2020)

« C'était l'époque où j'avais été invité par la Comtesse et le Comte Brockdorff à faire une conférence à l'une de leurs réunions hebdomadaires. On y rencontrait des personnes de tous les milieux. Les conférences données ici portaient sur les sujets les plus divers concernant l'existence et la connaissance.

J'ignorais tout cela avant cette invitation ; je ne connaissais pas les Brockdorff et n'avais jamais entendu parler d'eux. On me proposa un sujet sur Nietzsche. Je fis cet exposé [NB : le 22 septembre 1900]. Je pus remarquer parmi les auditeurs des personnes vivement intéressées par le monde de l'esprit. Aussi, quand on me demanda d'en faire un second, je suggérai le titre suivant : « La révélation secrète de Goethe » [NB : le 29 septembre 1900]. Je choisis alors, pour expliquer ce conte, un langage entièrement ésotérique. Pouvoir enfin utiliser un langage marqué par le sceau du monde spirituel fut pour moi un grand événement, car jusque-là, à Berlin, les circonstances m'avaient contraint à ne parler du spirituel que par allusions. » (Rudolf Steiner, Autobiographie Tome II, page 163, Editions Anthroposophiques Romandes, 1979)

Annexe 1

Steiner, philosophe

De 1879 à 1900, soit pendant 21 ans, Rudolf Steiner a élaboré un chemin purement philosophique.

Abréviations :

GA = Gesamtausgabe, numérotation des œuvres complètes (Dornach, CH)

EAR = Éditions anthroposophiques romandes (Genève, puis Yverdon, CH)

T = Triades (Paris)

N = Novalis (Montesson, F-78)

BPT = Paul de Tarse (Illfurth, F-68)

F = Fischbacher (Paris)

PUF = Presses universitaires de France (Paris)

NB : le signe ☞ indique des textes que l'on peut trouver « sur la toile », sur internet.

1879-1882

En français :

Steiner, Rudolf, *Textes autobiographiques - Document de Barr*, EAR, 1988

1884-1897 (GA 1)

Einleitungen zu Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften (Zugleich eine Grundlegung der Geisteswissenschaft)

Voir aussi : *Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe*, Heft 46, Sommer 1974

En français :

Introduction aux œuvres scientifiques de Goethe (1883-1897) in *Traité des couleurs* de Goethe, T, 2011

Introduction aux œuvres scientifiques de Goethe (1883-1897) in *La métamorphose des plantes* de Goethe, T, 2013)

☞ Steiner, Rudolf, *Goethe, le Galilée de la science du vivant* (Introductions aux œuvres scientifiques de Goethe [1884-1897]), N, 2002

SOMMAIRE

1884

- Introduction
- La genèse de l'idée de métamorphose
- La genèse des idées de Goethe sur la formation des animaux
- De l'essence et de la signification des œuvres de Goethe sur la formation des organismes
- Conclusion sur les vues morphologiques de Goethe

1887

- Le mode de connaissance goethéen
- Au sujet du classement des œuvres scientifiques de Goethe
- De l'art à la science
- La théorie goethéenne de la connaissance
- Savoir et agir à la lumière du mode de penser goethéen
- Le mode de pensée goethéen dans ses rapports avec d'autres conceptions
- Goethe et les mathématiques

- Le principe géologique fondamental selon Goethe
- Les conceptions météorologiques de Goethe

1890

- Goethe et l'illusion des sciences de la nature
- Goethe, penseur et savant

1897

- Goethe contre l'atomisme
- La vision du monde de Goethe dans ses "Maximes en prose"

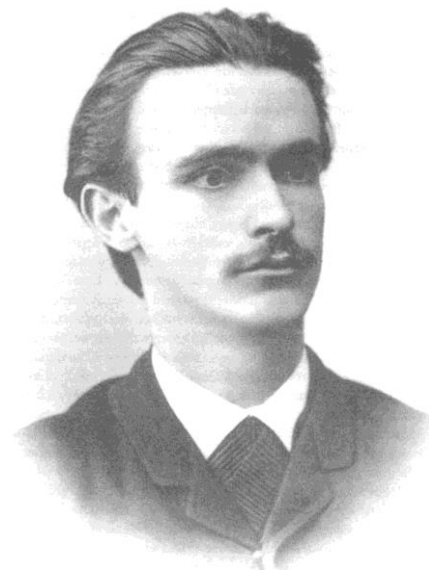
Voir aussi : Bideau, Paul-Henri, *Rudolf Steiner et les fondements goethéens de l'anthroposophie* (Thèse de doctorat en Lettres, Paris 4, 1990)

1886 (GA 2)

Grundlinien einer Erkenntnistheorie der Goetheschen Weltanschauung mit besonderer Rücksicht auf Schiller [Zugleich eine Zugabe zu Goethes « naturwissenschaftlichen Schriften »], Berlin und Stuttgart, 1886

En français :

✧ *Épistémologie de la pensée goethéenne* (in *Mystique et esprit moderne*), F, 1967
Une théorie de la connaissance chez Goethe, EAR, 1985



1889

1891 (GA 2)

Die Grundfrage der Erkenntnistheorie mit besonderer Rücksicht auf Fichte's Wissenschaftslehre (*Prolegomena zur Verständigung des philosophierenden Bewusstseins mit sich selbst*) (Inaugural-Dissertation), Rostock, 1891
 [Promotion zum Dr. phil. an der Universität Rostock bei Prof. Heinrich von Stein]

1892 (GA 3)

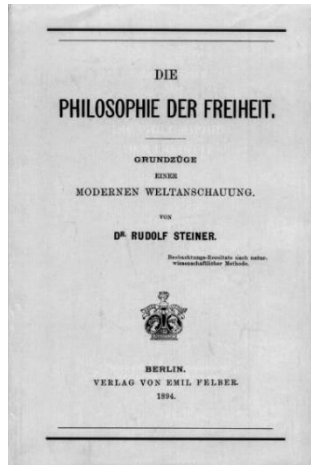
Wahrheit und Wissenschaft (*Vorspiel einer Philosophie der Freiheit*)

En français :

Science et vérité (Prologue à une Philosophie de la liberté), EAR, 1979
Vérité et science (Prologue à une Philosophie de la liberté), EAR, 1982 ; 2015

1893 (GA 4)

Première édition originale : 1894 (En fait dans les librairies dès septembre 1893) **Die Philosophie der Freiheit** (*Grundzüge einer modernen Weltanschauung – Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode*), Berlin, Verlag von Emil Felber, 1894 [Réédition en facsimilé : « Philosophisch-Anthroposophischer Verlag am Goetheanum (1983)]



Autres éditions, du vivant de Steiner

Deuxième édition : 1918

Modifications et appendices. Dans cette seconde édition, Steiner a mis son ouvrage en harmonie avec le chemin cognitif qu'il dit suivre dans l'anthroposophie [Le 1^{er} chapitre « Les objectifs de tout savoir » est supprimé.]

Troisième et dernière édition : 1921, identique à celle de 1918 mais avec les variantes de l'édition originale. Le chapitre « Les objectifs de tout savoir » n'est pas réintégré.

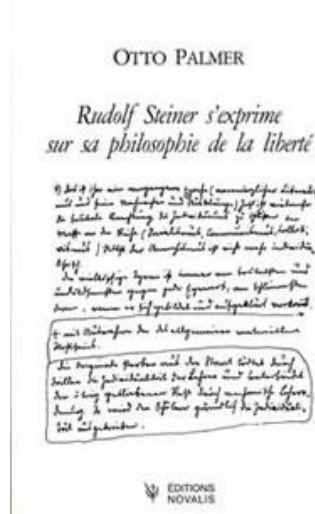
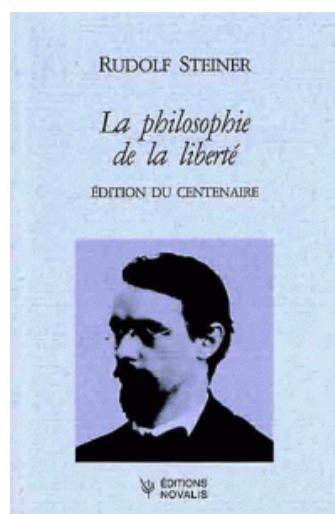
Voir aussi : *Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe*, Heft 85/86, Michaeli 1984

[Commentaires et annotations marginales de Eduard von Hartmann]

Voir aussi : 1893-94 (GA 4a)

Dokumente zur «Philosophie der Freiheit» (Faksimile der Erstausgabe 1894 mit den handschriftlichen Eintragungen für die Neuausgabe 1918 und weitere Materialien), Dornach, 1994

En français :



La philosophie de la liberté [avec divers sous-titres : (*Traits fondamentaux d'une vision moderne du monde*) (*Observations de l'âme conduites selon la méthode scientifique*) (*Résultats de l'observation de l'âme selon la méthode scientifique*) (*Principes d'une conception moderne du monde*)] :

☆ PUF (1923) traduction de Germaine Claretie ([Lire en ligne sur le site Gallica](#))

[rééditée (Éditions Fabert) Paris, 2017]

(F, 1963) traduction de Georges Ducommun

(EAR, 1991 ; 2014) traduction de Georges Ducommun

(BPT, 1986) traduction de Frédéric C. Kozlik. (1986) (édition comparée 1894/1918)

(N, 1993 ; 2003 ; 2012) traduction de Geneviève Bideau (Édition dite du Centenaire)

Voir aussi : Palmer, Otto, **Rudolf Steiner s'exprime sur sa Philosophie de la liberté**, N, 1993

1895 (GA 5)

Friedrich Nietzsche. Ein Kämpfer gegen seine Zeit, Weimar, 1895

En français :

Steiner, Rudolf, **Friedrich Nietzsche, un homme en lutte contre son temps**, EAR, 1982

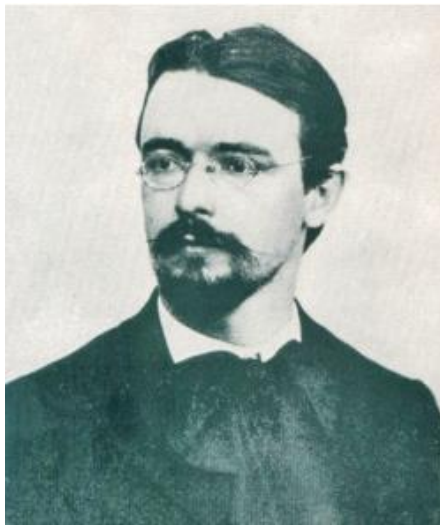
1897 (GA 6)

Goethes Weltanschauung, Berlin, 1897

En français :

Steiner, Rudolf, **Goethe et sa conception du monde**, F, 1967

Steiner, Rudolf, **Goethe et sa conception du monde**, EAR, 1985



1897

1900 (GA 6a [enthalten in GA 30])

Haeckel und seine Gegner, Minden i. Westf., 1900

1900-1901

Welt- und Lebensanschauungen im neunzehnten Jahrhundert, Berlin, Erster Band : 1900 ; Zweiter Band : 1901

1884-1901 (GA 30)

Methodische Grundlagen der Anthroposophie (Gesammelte Aufsätze zur Philosophie, Naturwissenschaft, Ästhetik und Seelenkunde, 1884 – 1901)

En français :

Steiner, Rudolf, **Morale et Liberté** (in GA 30 et 31) (T, 2005)

[Textes sur l'éthique, 1886-1900] « La nature et nos idéaux » (1886) « Credo. L'individu et le tout » (1888) « L'ancienne et la nouvelle moralité » (1893) « L'individualisme dans la philosophie » (1899) « Morale et christianisme. Études goethéennes » (1900)]

Steiner, Rudolf, **Éthique et liberté** (T, 2015) (Remplace le titre : **Morale et Liberté**)

1914 (GA 18)

Die Rätsel der Philosophie in ihrer Geschichte als Umriß dargestellt (Zugleich neue Ausgabe des Werkes **Welt- und Lebensanschauungen im 19. Jahrhundert** (2 Bände), Berlin, 1914

En français :

Steiner, Rudolf, **Les énigmes de la philosophie** (Présentées dans les grandes lignes de son histoire) (2 tomes), EAR, 1991

Après 1900, dans ses périodes dites « théosophique », puis « anthroposophique », Steiner reviendra sans cesse sur des questions plus explicitement philosophiques ; mentionnons, pour exemple, et même si finalement tout ce qu'il dira alors, pendant 24 ½ ans, est habité du *même* geste philosophique fondamental :

1904 -1923 (GA 35)

Philosophie und Anthroposophie (Gesammelte Aufsätze 1904-1923)

En français :

Philosophie et anthroposophie (1904-1917) (GA 35 partiel, 8 textes), EAR, 1997

1901-1905 (GA 51)

Über Philosophie, Geschichte und Literatur

En français :

Philosophie, histoire, littérature, EAR, 2010

Conférences de la période dite théosophique (1900-1912), puis anthroposophique (1913-1924), en français :

✧ **Connaissance, logique, pensée pratique** (1903-1909) (GA 52 ; 57 ; 108), EAR, 2006

Aux sources de la pensée imaginative : Fichte, Hegel Schelling (1916) (GA 20), N, 2002

La philosophie de Thomas d'Aquin (1920) (GA 74), T, 2006

Problème de la SKA (= Édition critique de Steiner)

Ici, je me sens quand même obligé de signaler un fait extrêmement problématique concernant l'édition récente des œuvres écrites de Steiner en allemand – dont pratiquement toutes les œuvres philosophiques – et qui risque d'avoir à terme une influence catastrophique sur la réception de Steiner dans les milieux philosophiques pour les décennies, voire les siècles, à venir.

David Marc Hoffmann (*1959), dont nous signalerons plus loin les travaux sur Nietzsche (sur la bibliothèque personnelle de Nietzsche et sur les mentions de Guyau dans l'œuvre de Steiner – autant de travaux remarquables –), est devenu responsable des archives à Dornach en 2012 et a fait le choix d'une collaboration extrêmement problématique avec un certain Christian Clement (*1968) pour publier les écrits fondamentaux de Steiner dans une soi-disant « première édition scientifique », dite SKA (Steiner-Kritische-

Ausgabe) [Édition critique de Steiner]. Le problème est que ce personnage (un mormon) ne se limite pas à faire un travail d'édition scientifique mais, par toutes sortes de préfaces et de commentaires – de lui-même et de collaborateurs tout aussi aberrants que lui –, donne une image totalement distordue de la démarche de Rudolf Steiner, et cela donc dans ce qui devrait être la version de référence des textes écrits, c'est-à-dire la base essentielle de toute sa philosophie.

C'est une gigantesque aberration.

L'accès à ce qu'il y a de plus fondamental – l'épistémologie, la méthodologie – est subtilement faussé, biaisé, brouillé, dégradé.

Pour le dire de façon simple et radicale : je crois que tous ces gens n'ont strictement rien compris au retournement (comme quand on retourne un gant) du 29 septembre 1900 (voir ci-dessous), qui, loin d'être un accident, encore moins un reniement, est au contraire une anastomose, une métamorphose, le point de croisement d'une lemniscate. Le drame de cette affaire est que désormais l'édition de Steiner censée être la plus rigoureuse, la plus « critique », la plus scientifique, est au contraire – tant sur la forme que sur le fond – entraînée dans une dégradation progressive sous influence mormone, la pire attaque occulte qui pouvait lui être appliquée. « La corruption du meilleur est la pire des corruptions ».